

Art italien

Programme des conférences 2025-2026

Ces conférences ont lieu dans l'Auditorium de la bibliothèque Abbé Grégoire, 4 place Jean Jaurès à Blois. Elles sont programmées un lundi à 17h (ouverture de la salle à 16h30) et durent environ 1h30.

Tarif

Adhérents ACFIDA 6€

Non adhérents ACFIDA 7 €

Lundi 03 novembre 2025 : "Le cinéma italien et la seconde guerre mondiale" par Michel JACQUET

Entre néoréalisme et comédie, le cinéma a témoigné du ressenti des Italiens sur la manière dont le pays avait traversé la Seconde Guerre mondiale. Parfois avec opportunisme, parfois avec sensibilité, parfois même avec une certaine férocité, Roberto Rossellini, Vittorio De Sica, Dino Risi ou Ettore Scola ont exprimé les doutes et les fractures de la conscience collective italienne. Peut-être cependant l'Italie leur doit-elle en partie sa reconstruction politique et morale ?

La question mérite certainement d'être posée.



De Liliana Cavani (1981)

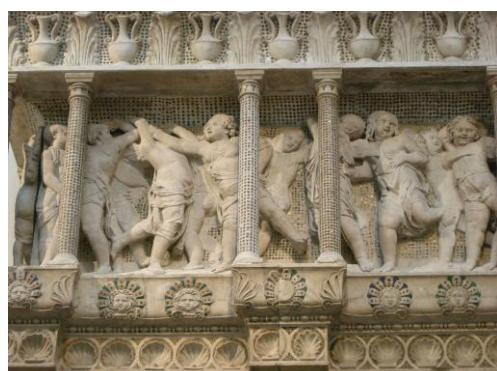


Vittorio De Sica (1959)

Lundi 15 décembre 2025 : "L'invention de la sculpture renaissante par Donatello" par Mme Isabelle VRINAT.

Donatello (1386-1466) est l'un des premiers novateurs de la Renaissance florentine dans le domaine de la sculpture, ami de Brunelleschi et de Masaccio, et protégé de Côme de Médicis.

Il va révolutionner le statuaire et le bas-relief par un réalisme inédit et une puissante expressivité, dont les exemples les plus célèbres sont ses extraordinaires putti dansants (la Cantoria de Florence ou la chaire de Prato), le David et la Judith de Florence, ou encore le Gattamelata de Padoue.



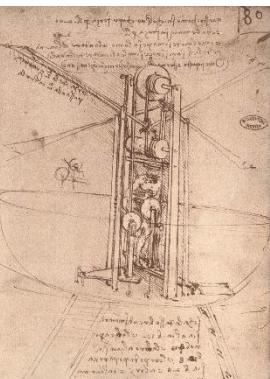
La *Cantoria*, c 1433-38,
Museo dell'Opera del
Duomo, Florence



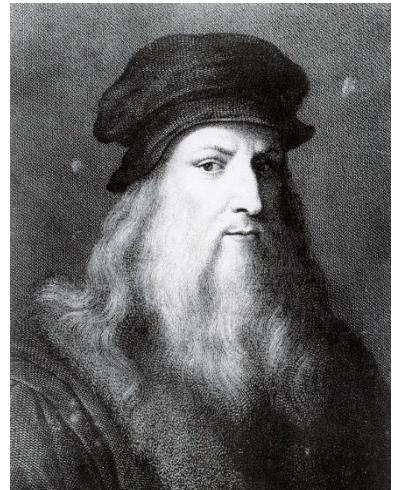
David, c 1440, Bargello, Florence

Lundi 02 février 2026 : "Leonard De Vinci et les savants de la renaissance" par Mme par Céline NOULIN

L'incroyable richesse des carnets de Léonard de Vinci nous ouvre les portes de l'infinie curiosité des humanistes de la Renaissance. Ses écrits comme ses dessins ont anticipé nombre de principes scientifiques aujourd'hui vérifiés, tout en laissant une place à l'imaginaire technique et à la magie savante. La connaissance du monde réel, c'est-à-dire du monde caché, est une nécessité partagée par les érudits de l'époque : Luca Pacioli, Marsile Ficin, Jean Pic de la Mirandole, Paracelse, Jérôme Cardan... Une soif de comprendre, d'expérimenter et de philosopher, à redécouvrir à l'aune des recherches récentes.



*La machine volante par
Leonardo da Vinci - 1487*



*Leonardo da Vinci, gravé par
Raphael Morghen, - 1817*

Lundi 09 mars 2026 : "Les apports de l'immigration italienne en France aux XIX^{ème} & XX^{ème}" par Marjolène GRIVEAU

Quel est le lien entre l'essor de la culture du maïs, du roman-photo et de l'accordéon en France ? L'immigration italienne !

Entre 1901 et 1968, les Italiens sont la population immigrée la plus nombreuse en France. À côté de certains destins exceptionnels d'immigrés italiens (Leonetto Cappiello, Elsa Schiaparelli, Cino del Duca, Lino Ventura...) nous verrons les apports de cette immigration dans de nombreux domaines : agriculture, artisanat, cinéma, mode, musique...

Alors, comme disait Brel à son accordéoniste d'origine italienne : Chauffe, Marcel, chauffe !



*Lino Ventura, les tontons flingueurs
de Georges Lautner - 1963*



Fête de bienfaisance, par Leonetto Cappiello - 1924

Lundi 13 avril 2026 : "La naissance du portrait au Quattrocento" par Mme Isabelle VRINAT

Le portrait est un genre très ancien comme l'attestent les bustes romains et les portraits coptes du *Fayoum* (2^e s ap J.C.) en Egypte. Il a alors une fonction funéraire et une fonction politique. Puis il disparaît jusqu'à la fin du Moyen Age, au profit de l'icône byzantine.

A la Renaissance, au début du Quattrocento, le portrait prend une importance grandissante, désormais autonome et indépendant des sujets religieux. Il perd sa fonction religieuse commémorative pour devenir profane : il entre non seulement dans les palais comme image du pouvoir à la gloire des princes, mais aussi dans les demeures bourgeois, pour répondre aux nouvelles exigences de l'homme de la Renaissance : peindre « les mouvements de l'âme », exprimer la vie *intérieure* de l'individu.



Portrait funéraire du Fayoum
(2^e ap JC)



Ginevra da Binci, par Leonardo da Vinci - 1474-1476



Giovanna Tornabuoni, par Domenico Ghirlandaio - 1488

Lundi 4 mai 2026 : « *Lavinia Fontana, une artiste à la mode.* » par Tessa BENATTIA.

Née à Bologne en 1552 et morte à Rome en 1614, Lavinia Fontana est considérée comme la première femme artiste à avoir eu son propre atelier. Dans une société où les femmes devaient se former dans le cadre privé car interdites d'entrer au sein des Académies, Lavinia Fontana est devenue la portraitiste la plus en vogue et une véritable célébrité adulée dans la Bologne de la fin du 16^e siècle. Maîtrisant à la perfection la représentation des dentelles et des bijoux, elle magnifiait les femmes qu'elle portraiturait, humanisant même avec douceur en 1594 cette petite fille au visage velue, Antonietta Gonzales. En plus d'avoir donné naissance à 11 enfants, Lavinia Fontana a mené une carrière prolifique. Elle est devenue la première femme à obtenir des commandes de retables, obtenant même le surnom de « peintre pontificale » au service de Grégoire XIII, quand la peinture religieuse était alors l'apanage des hommes.

Cette conférence aura pour but de faire découvrir la carrière prolifique de cette artiste (quelque 131 œuvres recensées à ce jour), dont le succès dépassa les frontières de Bologne pour faire d'elle en 1611 la première femme artiste élue à l'Académie de Saint-Luc à Rome.



Antonietta Gonzales, vers 1594, musée des Beaux-arts de Blois



Autoportrait à l'épinette, 1577, Académie nationale de Saint-Luc, Rome